

## **Formulaire de restitution d'une synthèse**

### **Arrondissement de Sélestat**

### **Réunion de lycée professionnel public**

#### **01 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Etat des lieux : Rappel des 6 points sans discussion

Comment l'école de la république peut-elle intégrer le développement des expressions culturelles et religieuses tout en résistant à l'emprise des communautarismes ?

Les valeurs de l'école républicaine sont celles d'une société du 19<sup>ème</sup>, sous influence chrétienne et rurale, malgré la laïcité. Le calendrier scolaire est calqué sur le calendrier liturgique et agricole. La société aujourd'hui est métissée et pluriconfessionnelle. Il faut définir de nouveaux objectifs à l'école de la république pour répondre à de nouveaux enjeux.

Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture jeune dans l'enceinte de l'école ?

- Autrefois l'école jouait le rôle d'ascenseur social. Aujourd'hui, avec la crise économique, elle ne débouche pas forcément sur un emploi.
- Le problème de la mixité n'existait pas et la scolarisation des filles était réduite au service minimum. Le problème de la mode ne se posait pas.
- L'école doit surtout permettre à l'élève d'acquérir un niveau suffisamment élevé pour qu'il puisse s'adapter aux changements de la société. Il est rare aujourd'hui qu'une personne exerce le même métier toute sa vie, exception faite des enseignants.

Comment favoriser la rencontre et le respect mutuel ?

On demande à l'école de répondre aux besoins économiques; doit-on adapter le système à la marchandisation ? Si le système s'adapte, il doit aussi revaloriser de nombreux métiers comme ceux du bâtiment où on ne trouve plus d'apprentis.

Les lieux d'éducation sont divers et les familles sont de moins en moins souvent le principal lieu d'éducation. Par conséquent il serait bien d'augmenter la synergie familles, milieux associatifs et enseignants.

Une mesure proposée par M Mélenchon pourrait être appliquée : Créer une indemnité de formation professionnelle qui peut-être remise en question par le comportement et l'investissement de l'élève en entreprise et dans l'établissement scolaire.

La pédagogie doit-elle et peut-elle mieux qu'elle ne le fait aujourd'hui, mettre la culture audiovisuelle au service de la culture scolaire ?

Que peut faire l'école face au pouvoir de l'argent représenté par les médias et surtout la télé ? Elle peut développer l'esprit critique des élèves.

Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'école ?

L'école reste souvent le seul endroit où la loi est respectée. Mais très souvent la liberté individuelle se heurte à la liberté du groupe et il est souvent impossible de mettre quelques individus perturbateurs hors d'état de nuire et le groupe doit subir la loi du plus fort. Il est important de pouvoir appliquer des

sanctions. Le système existant permet surtout de récompenser les élèves méritants et refuse souvent d'appliquer des sanctions existantes.

Il faut redonner au mot autorité son sens étymologique d'auteur.

Les parents doivent assister obligatoirement à un entretien avec le professeur principal qui a organisé au préalable une réunion.

Une plus grande prise en compte de l'utilité des formations et des diplômes est-elle légitime ?

Le diplôme est devenu une marchandise.

Amener 80% d'une classe d'âge au niveau bac est plutôt équivalent à adapter le niveau bac aux 80%.

Dans les lycées industriels les élèves ne vont plus à l'atelier à cause d'une question de moyens, l'ouvrier n'existe plus, il est devenu un technicien.

Autrefois l'égalité visait surtout une égalité des chances, aujourd'hui cela veut dire la même chose pour tous. Ce qui entraîne forcément une dévalorisation des diplômes.

La formation ne débouchant plus sur un métier, il faut assurer une formation de base solide et une culture des métiers. Le coefficient devrait être le même pour chaque matière.

La société est une société inégalitaire

Le niveau scolaire qui a continué d'augmenter est actuellement en stagnation.

Les diplômes sont européens, il faut harmoniser.

De plus en plus d'entreprises assurent des formations. L'école doit-elle rester le seul centre de formation ?

L'école doit-elle défendre à tout prix la mixité ou bien faut-il pour protéger au nom de l'efficacité du travail éducatif, consentir à séparer filles et garçons dans leur scolarité ?

Poser une telle question est déjà une preuve de régression ! Cette question met également en relief l'incapacité du système de défendre les plus vulnérables et d'assurer une qualité de travail. S'ils doivent apprendre à vivre ensemble il faut déjà qu'ils vivent ensemble !

Comment l'école peut-elle concilier la nécessité de donner à tous une culture de base et assure la promotion par le mérite ?

- Le bulletin devrait être plus important
- Eviter au maximum les grands groupes.
- Possibilité de scinder une classe en deux dès qu'elle pose problème et de travailler à deux enseignants dans le cours.
- Appliquer des sanctions envers les auteurs de trouble et éventuellement avoir la possibilité de les sortir de classe pendant un laps de temps relativement long afin d'éviter que les droits de l'individu comptent plus que ceux du groupe.
- Revaloriser la fonction de l'enseignant en lui redonnant de l'autorité non pas au sens du chef militaire mais de celui qui permet d'élever.
- Les salaires de l'enseignant français se situent au 14<sup>ème</sup> rang des pays de L'OCDE, juste après la Corée du Sud. Revalorisons !

## **08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Etat des lieux :

→ L'orientation par l'échec est un des facteurs d'absence de motivation.

- Certains élèves n'ont pas choisi leur formation professionnelle.
- D'autres avaient une représentation erronée de la formation.
- Les élèves préparés au bac général dès le collège arrivent en LP démotivés, avec une mauvaise image d'eux même et de leurs capacités.

→ La relation professeur/élève est difficile:

- La fatigue du professeur qui doit enseigner plusieurs matières, le découragement dû à l'augmentation des charges professionnelles peut se répercuter sur les élèves.
- L'angoisse de l'enseignant en difficulté face à un groupe classe rejait sur les élèves.
- La course au programme oblige à faire le choix d'assurer la totalité du programme pour l'examen même si certains élèves sont en difficulté.

→ La place du LP dans le dispositif de formation initiale est ambiguë :

- Ambiguïté quant à la mission du Lp : assurer une formation professionnelle ou assurer une mission de sauvetage d'élèves en difficulté.
- Certaines réflexions existantes dans les lycées généraux comme la philosophie n'existent pas en LP. Mais leur existence se heurterait à la logique utilitariste de certains élèves.
- Rôle éducateur de l'école : L'élève doit se confronter au cadre fixé par l'école (respect d'un règlement, de règles de vie) pour construire son autonomie et sa vie d'adulte.

→ Le système scolaire basé sur la notation fonctionne sur le principe que tout se joue à l'adolescence.

- Depuis l'école primaire, la motivation repose sur l'obtention de « bonnes notes », ce qui peut être un facteur de démotivation et de stress.
- La notion de plaisir d'apprendre a disparu quand arrive la « sanction de la note »
- Le CCF permet de réduire l'arbitraire de l'examen terminal mais peut aboutir à une forme de « diplôme-maison »
- C'est en fonction des notes de l'année que se détermine l'orientation.

→ Les projets pédagogiques sont un moyen de motiver l'élève

- Donne du sens à l'enseignement.
- L'élève peut connaître ouvertement les objectifs, les enjeux de son travail.
- Doit permettre le travail de groupe de plus en plus fréquent dans les situations professionnelles.

Propositions :

- Orienter les élèves dès la cinquième ? Apparaît inadapté au besoin d'une solide formation de base en collège, essentielle pour une orientation positive.
- Proposer une culture professionnelle à tous les élèves de collège sous forme d'ateliers et de modules de découvertes des métiers
- Faire de la première année en Lp une année de détermination dans des « grandes familles de métiers ». Ainsi l'élève pourrait s'orienter en fonction de ses souhaits et en connaissance de cause.
- Associer formation initiale et formation continue : les élèves pourraient se retrouver avec des adultes, ce qui rejait dans l'organisation du groupe classe.
- Redéfinir le principe de l'évaluation terminale en y intégrant un système de modules accessibles en un temps variable suivant chaque élève.
- Développer les projets et travaux de groupe.

## 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le nombre d'incidents signalés a diminué. On peut se poser la question suivante : tous les incidents sont-ils signalés et ceux qui le sont, remontent-ils ?

- Signaler un incident expose l'enseignant à toutes sortes de démarches contraignantes qui finissent par porter préjudice à son image dans l'établissement.
- Beaucoup d'enseignants surtout les jeunes ne connaissent pas la procédure et encore moins le logiciel.
- Devons-nous nous adapter aux jeunes ou les jeunes doivent-ils s'adapter au système ?
- Les causes sont nombreuses : société de consommation, exemple de dirigeants politiques pas toujours honnêtes, drogue, besoin d'appartenir au groupe ou plutôt à la bande, difficultés économiques...
- Un certain nombre de choses ont été mises en route ( ZEP, conventions éducatives, classes, ateliers, internats relais...) Faut-il les développer ou en inventer d'autres ?

### 1 Faire face à la difficulté de certains parents à éduquer :

Quel est le rôle de l'enseignant ? Enseignant ou éducateur ? Les parents ont le rôle essentiel dans l'éducation des enfants, mais ces dernières années, ils ont de plus en plus de mal à s'investir. Les parents dont les enfants posent le plus de problèmes ne viennent plus à l'école . Faut-il les sanctionner ? Financièrement surtout pas car la plupart connaissent déjà des situations économiques critiques. Faut-il les obliger à rencontrer les enseignants encadrés par des gendarmes ?

### 2 Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et de l'encadrement ?

- Beaucoup d'enseignants ont peur d'être jugés par l'administration et les collègues lorsqu'ils disent avoir des problèmes dans une classe. D'autre part la procédure est trop lourde et vise surtout à limiter le pouvoir du professeur. Ne peut-on pas lui faire confiance ? Il n'y a pas derrière chaque enseignant un tyran en puissance !
- L'encadrement à tendance à disparaître.
- Les petits effectifs permettent de se concentrer plus sur le projet de chaque élève et rend souvent inutile le recours à la bête discipline.
- Le travail par équipe pourtant primordial n'est pas favorisé puisqu'aucune heure de concertation n'apparaît sur l'emploi du temps même pour les PPCP et modules !

### 3 Quelles sont les sanctions efficaces ?

- Avons-nous les moyens d'avoir des solutions ?
- Arrêter de faire aller à l'école des élèves qui ne veulent plus y aller ( pré-apprentissage ou retour à l'expéditeur)
- Pourquoi ne pas créer occasionnellement une cellule ou une classe relais ?

### 4 De qui a-t-on besoin en priorité pour lutter efficacement contre les violences et les incivilités ?

- Les parents ne sont pas cités dans la liste proposée. Peut-on créer une allocation au mérite ?
- Les surveillants manquent cruellement.
- Ne peut-on pas exiger des élèves dans tous les endroits de l'établissement une tenue et un comportement respectueux des autres, élèves, adultes et lieux ? L'élève doit prendre conscience qu'il vit dans un groupe et non dans une bande.
- Il faut appliquer le règlement intérieur !!!

### 7 Comment mieux associer les élèves à la prévention et au respect des règles de vie en commun

- Peut-on invalider l'élection de deux rigolos à la fonction de délégués ? Non car ils ont été élus démocratiquement et un des rôles de l'école est d'apprendre à devenir citoyen ! Par contre si ces personnes ne remplissent pas correctement leur tâche, il devrait être possible de les destituer

## 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Etat des lieux :

### → Une formation initiale trop axée sur la didactique :

- La préparation de cours occupe une place très importante à l' IUFM ( avec un temps de préparation sans commune mesure avec la gestion d'une année scolaire.)
- La formation apparaît quelquefois théorique lors de l'analyse de situations de classe quand les stagiaires n'ont jamais enseigné.
- La gestion des conflits dans une classe se fait en situation de crise et d'échec.
- Savoir être soi même, créer la confiance, le respect réciproque entre élèves et professeur , organiser la prévention des conflits ( rayonner ?) sont des notions qui devraient être mieux prises en compte dans la formation initiale. ( faut il vouvoyer les élèves ? )

### → Un recrutement de « forts en thème » :

- La formation universitaire ne prépare pas au métier d'enseignant.
- Un même concours est censé préparer à l'enseignement à des publics, des niveaux, des âges très différents.
- Enseigner à des adolescents souvent en révolte nécessite d'autres compétences que la maîtrise d'une discipline universitaire.

### → Une formation continue sinistrée :

- Indispensable et massacrée pour des raisons budgétaires. Nombre de jours de formation insuffisants.
- Réduction du PAF alors que les besoins de formation sur les nouveaux outils (informatiques par ex) sont très importants.
- Ne répond qu'à des situations ponctuelles
- Pourrait tendre à l'auto-formation si la formation initiale était suffisante
- Une formation lourde tous les dix ans est indispensable ( notamment en langues avec la possibilité de bails linguistiques pris en charge par l' EN)
- Les formations ne tiennent pas assez compte de l'hétérogénéité des groupes.
- La formation continue est nécessaire car intervient après maturation et évolution des pratiques pédagogiques.
- La question du moment des formations est l'objet de discussion. Faut il se former pendant les périodes de vacances ? uniquement en dehors des cours ? uniquement pendant les heures de cours ? (Le métier d'enseignant ne se limite pas à du temps de présence devant les élèves.)

### → Une évaluation normative et une notion de mérite impossible à critérier

- Le mérite est difficilement chiffrable, soumis à l'arbitraire de l'évaluateur.
- Faut il prendre en compte la formation continue dans l'évolution de carrière ?
- Les inspections sont rares dans certaines disciplines.
- L'évaluation est assurée par des inspecteurs qui ont quitté l'enseignement depuis trop longtemps.
- Quelle est la qualification d'un chef d'établissement pour noter ?
- Les grilles de notation assurent un cadrage trop restrictif mais permet de limiter l'arbitraire.
- La dimension humaine n'est pas prise en compte et l'évaluation est perçue comme une sanction.
- Les groupes d'analyse de pratiques sont réservés aux enseignants en difficulté alors qu'ils devraient être généralisés et animés par des spécialistes.

Propositions :

Une formation initiale :

- Préalable à tout exercice du métier y compris dans la dimension pédagogique et relationnelle.
- Décloisonnée entre les statuts du second degré et les types d'établissements.

Une formation continue :

- Intégrant des groupes d'analyse de pratiques interdisciplinaires pour tous les personnes.
- Qui s'adapte aux demandes avec un budget conséquent.
- Prise en compte dans la carrière avec une possibilité de formation hors période scolaire indemnisée ou rémunérée.

Une évaluation et gestion de carrière des personnels :

- Remplaçant le corps d'inspection par des conseillers pédagogiques qui restent enseignants.
- Proposant une évaluation formatrice avec possibilité de remédiation et nouvelle évaluation en cas de difficulté.
- Qui assure une mobilité dans les fonctions ( à l'intérieur de l'établissement), dans les établissements et les types de publics.

**Trois priorités pour l'Ecole :**

1 Assurer une formation de base : une culture commune, des savoirs, une éducation à la citoyenneté.  
La formation professionnelle commençant à partir de la seconde.

2 Créer une indemnité de formation professionnelle qui peut-être remise en question par le comportement et l'investissement de l'élève en entreprise et à l'école.

3 Les parents doivent assister à une réunion avec le professeur principal qui aura organisé une réunion au préalable.